

# L'insoutenable légèreté de l'être

## Milan Kundera

Puisque certains d'entre nous vont effectuer un voyage à Prague et afin de nous imprégner de « l'âme slave », notre choix s'est porté ce mois-ci sur le plus français des auteurs tchèques, Milan Kundera et son roman : « L'insoutenable légèreté de l'être ».

### **Rappel historique République tchèque ou Tchéquie**

En mai 1945, après la deuxième guerre mondiale, la République tchécoslovaque est rétablie dans ses frontières d'origine. En février 1948, les communistes prennent le pouvoir : culte de la personnalité, procès de Prague, régime de terreur.

Le « printemps de Prague » est une courte période de l'histoire de ce pays durant laquelle, de janvier à août 1968, sous l'influence d'Alexandre Dubcek, le parti communiste introduit le socialisme à visage humain. Un air de liberté souffle sur le pays, la presse est moins muselée, les gens circulent plus librement. Mais Brejnev, le puissant camarade soviétique, envoie tanks et soldats pour imposer une « normalisation ».

Jan Palach, né le 11 août 1948 à Prague et mort le 19 janvier 1969 dans la même ville, est un étudiant en histoire tchécoslovaque qui s'est immolé par le feu sur la place Venceslas à Prague le 16 janvier 1969. Il est l'un des symboles en Tchéquie de la résistance au communisme et à l'occupation soviétique.

### **L'auteur**

Milan Kundera, né en 1929, inscrit au PC en 1947, exclu en 1950, réintégré en 1956 et définitivement exclu en 1970. Il perd sa fonction de professeur, ses livres sont retirés des librairies et des bibliothèques. Sans ressources, il connaît une période de « petits boulots »; il établit des horoscopes, il intègre un groupe de musiciens qui jouent le soir dans les bars.

Il émigre en France en 1975 et obtient la nationalité française en 1981. La nationalité tchèque lui sera rendue en 2019. L'insoutenable légèreté de l'être est son cinquième roman.

### **L'œuvre**

L'action se situe à Prague vers 1968 et nous suivons Tomas, un chirurgien, homme à femmes, libertin qui justifie sa légèreté sexuelle en théorisant ce qu'il appelle « l'amitié érotique ».

Cet homme rencontre Téréza, serveuse dans une brasserie de province. Elle le suit à Prague, tombe malade, il la soigne, elle s'accroche à lui, il l'épouse.

Mais Tomas est définitivement infidèle. Il trompe Téréza en particulier avec Sabina, une amie de longue date qu'il voit régulièrement.

Puis, c'est le court « Printemps de Prague » étouffé par les chars russes qui s'emparent de la ville pour restaurer l'autorité soviétique de Brejnev.

Tomas, Téréza et Sabina fuient en Suisse. Téréza et Sabina deviennent amies mais Téréza, nostalgique, préfère rentrer à Prague et force Tomas à le rejoindre.

Tomas est destitué de sa fonction de chirurgien par le pouvoir communiste. Il devient laveur de carreaux. Il en profite pour étendre son cheptel de maîtresses à l'ensemble de ses clientes.

Le temps passe et le couple Tomas Théréza décide de se retirer à la campagne, fuyant l'oppression communiste et le poids des infidélités de Tomas.

Là-bas, loin de tout, Tomas devient chauffeur de camion.

Ils soignent leur chien mourant d'un cancer et se tuent dans un banal accident de camion.

### **Remarques**

Le lecteur doit être prévenu : Kundera nous parle de philosophie dès les premières phrases . Il cite Parménide, obscur philosophe grec qui disserte sur l'être et le non être. Il évoque surtout Nietzsche et ses élucubrations sur « l'éternel retour » , théorie selon laquelle l'histoire du monde se renouvelle de façon cyclique au bout de plusieurs milliers d'années.

Surtout, ne pas refermer le livre en pensant découvrir un traité philosophique ennuyeux. Il s'agit bien d'un passionnant roman sur fond des évènements du « Printemps de Prague » .